

Message du président

Vers la réalisation
d'un monde où personne
n'est laissé de côté



Shinichi Kitaoka

Président de l'Agence japonaise
de coopération internationale (JICA)

Profil

Né en 1948. Diplômé en droit de l'Université de Tokyo. Doctorat obtenu à l'École supérieure de droit et de sciences politiques de l'Université de Tokyo. Ancien professeur à la Faculté de droit de l'Université de Tokyo, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire, représentant permanent adjoint du Japon auprès des Nations unies (2004-2006), professeur à l'Institut national d'études politiques (GRIPS) et président de l'Université internationale du Japon. Nommé à son poste actuel en octobre 2015.



Lors de son premier voyage officiel depuis sa nomination, M. Kitaoka s'est rendu en Éthiopie et au Kenya. Durant leur entretien, M. Kitaoka et le premier ministre éthiopien ont annoncé le renforcement de leur partenariat dans la perspective de la TICAD VI.



Dans le port kényan de Mombasa, M. Kitaoka a inspecté un nouveau terminal dont la construction, financée par un prêt japonais d'APD, était sur le point de s'achever.

Une année marquée par des initiatives japonaises fortes pour répondre aux attentes de la communauté internationale

Le monde moderne devient de plus en plus chaotique. Les problèmes liés aux conflits, à l'extrémisme violent, à la pauvreté, aux inégalités, aux maladies infectieuses et aux catastrophes naturelles menacent la vie et la dignité de nombreuses personnes au-delà des frontières nationales et partout dans le monde. En septembre 2015, la communauté internationale s'est accordée sur les objectifs de développement durable (ODD) lors d'un sommet des Nations unies et a fait un premier pas vers un monde où personne n'est tenu à l'écart des bénéfices du développement. La philosophie de la « sécurité humaine », portée par le Japon depuis de nombreuses années, a été intégrée dans les ODD. Face au défi des ODD, le Japon doit faire preuve de leadership en tant qu'acteur majeur sur la scène internationale. À cet égard, en sa qualité d'agence de coopération au développement globale chargée de mettre en œuvre l'APD du Japon, la JICA porte une lourde responsabilité.

Au cours du sommet du G7 d'Ise-Shima organisé en mai dernier et présidé par le Japon, les dirigeants du G7 ont discuté des défis majeurs auxquels le monde est confronté. Le Japon a cité les infrastructures de qualité, la santé mondiale et l'autonomisation des femmes en tant qu'enjeux de premier plan, et la déclaration d'Ise-Shima des dirigeants du G7 a exprimé leur détermination à agir dans ces domaines. En outre, lors de la sixième conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD VI), organisée au Kenya au mois d'août, les participants ont discuté des problèmes sur lesquels les pays africains et la communauté internationale devraient coopérer, tels que la réponse à la récente épidémie d'Ebola, la prolifération du terrorisme et des extrémismes violents ainsi que la chute des prix des ressources internationales.

Ainsi, cette année a été marquée par une série d'initiatives fortes du Japon, en particulier au regard de l'accord sur les ODD, pour répondre aux attentes de la communauté internationale. La JICA doit jouer un rôle majeur pour concrétiser ces initiatives.

Réévaluation de la philosophie de l'aide du Japon et du rôle de la JICA

Après l'adoption de la déclaration de Paris sur l'efficacité de l'aide en 2005, « appropriation » est devenue un mot à la mode. Mais la position du Japon, guidé par sa propre expérience, était déjà bien avant cela de considérer que les populations locales sont les principaux acteurs du développement d'un pays et de mettre l'accent sur les relations humaines sur le terrain et l'approche d'apprentissage mutuel au sein d'un partenariat fondé sur l'égalité. Cette approche est le point de départ des relations de confiance établies entre le Japon et les pays partenaires. Je crois qu'il est désormais indispensable de privilégier clairement cette approche en tant que philosophie de nos activités de coopération internationale et de l'annoncer stratégiquement.

Lorsque j'examine de nouveau le travail accompli, mais cette fois en ma qualité de président, j'ai le sentiment que la JICA, en tant qu'agence de coopération au développement globale jouant un rôle central dans l'aide publique au développement (APD) du Japon, affiche un bon bilan en matière d'aide aux pays en développement. Peu d'agences de coopération dans le monde ont, comme la JICA, des fonctions et des capacités aussi diverses leur permettant de relever les défis des pays en développement en combinant plusieurs instruments d'aide. Parallèlement à la construction d'infrastructures grâce aux prêts d'APD et aux dons, la JICA apporte une coopération technique, notamment pour développer les ressources humaines et les systèmes.



En collaboration avec la Fondation Bill & Melinda Gates, la JICA a mené une grande campagne de vaccination contre la polio. (Photo : UNICEF/PAK2016/Waseem Niaz)



Le métro de Delhi, en Inde, construit avec une aide de la JICA, est entré en service en 2011. Le réseau de métro, d'une échelle comparable à celui de Tokyo, est devenu un moyen de transport indispensable pour les citoyens de Delhi. (Photo : Shinichi Kuno)

À un moment où de nombreux nouveaux donateurs font leur apparition, notamment parmi les économies émergentes, les nouveaux défis tels que l'émergence de nouvelles maladies infectieuses, la montée de l'extrémisme violent et l'afflux massif de réfugiés, sont de plus en plus prégnants. Avec l'augmentation du nombre d'acteurs de la coopération au développement et la

diversification des problèmes à résoudre, nous ne devons pas nous contenter du statu quo, mais nous demander comment l'APD du Japon pourra être mobilisée à l'avenir. Je crois que c'est la grande question à laquelle la JICA doit s'efforcer de répondre dès aujourd'hui.

Les défis posés par le nouveau cadre : Objectifs de développement durable (ODD)

Que faut-il faire concrètement ? En gardant à l'esprit les efforts menés jusqu'à présent, j'aimerais maintenant que nous tournions notre attention vers les ODD adoptés en 2015.

Les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), que la communauté internationale s'est efforcée d'atteindre pendant 15 ans à partir de 2000, définissent huit objectifs de développement, notamment l'éradication de la pauvreté extrême, la réalisation de l'éducation primaire pour tous et la réduction de la mortalité infantile. De nombreux progrès ont été accomplis. Par exemple, la population souffrant de pauvreté dans les pays en développement a été réduite d'un tiers par rapport au niveau de 2000, et les taux de mortalité des enfants et des femmes enceintes ont été réduits de moitié. La JICA a également obtenu des résultats significatifs. Par exemple, nous avons participé à l'établissement d'un environnement éducatif de qualité pour plus de 26 millions d'enfants dans le monde entier. Par ailleurs, en collaboration avec la Fondation Bill & Melinda Gates, nous avons fourni des vaccins contre la poliomyélite pour 28,8 millions d'enfants au Pakistan. En Afrique, nous avons permis à plus de 17,61 millions de personnes d'accéder à une eau potable salubre et à des installations sanitaires. De plus, à travers nos activités, des méthodes innovantes développées au Japon sont diffusées partout dans le monde. Par exemple, avec le soutien de la JICA, le carnet de santé maternelle et infantile (SMI) a été adopté dans

plus de 20 pays où plus de huit millions d'exemplaires sont publiés chaque année, soit huit fois plus qu'au Japon.

Mais plusieurs objectifs n'ont pas encore été atteints en Afrique comme ailleurs. Les écarts de richesse se sont aggravés, même dans les pays où la situation s'est améliorée, tandis que certains problèmes, comme le changement climatique et les catastrophes naturelles, exigent des réponses plus fortes. C'est pourquoi les ODD ont été adoptés en septembre 2015 en tant que nouveau cadre pour prendre le relai des OMD. Les ODD mettent l'accent sur l'équilibre entre les trois aspects nécessaires à un développement économique durable, à savoir l'économique, le social et l'environnemental, et prévoient 17 objectifs à atteindre d'ici 2030. En outre, contrairement au cadre précédent, les objectifs couvrent aussi bien les pays développés que les pays en développement. Les agences chargées de l'aide aux pays en développement, mais aussi les citoyens, les entreprises privées, les ONG et les organisations à but non lucratif, les organismes gouvernementaux et d'autres acteurs au Japon doivent travailler ensemble pour atteindre ces objectifs. Comme expliqué précédemment, en tant que fervent partisan de la sécurité humaine, le Japon est aussi en mesure d'agir comme chef de file au sein de la communauté internationale afin d'atteindre les ODD. En tirant pleinement parti de son expérience, de son savoir-faire et des réseaux accumulés, la JICA jouera un rôle central au sein de ce grand projet.



Organisé en 2011 avec une aide de la JICA, le premier événement sportif national du Soudan du Sud depuis son indépendance a permis à des athlètes issus de différentes régions et groupes ethniques de s'affronter dans un esprit de fair-play.



Le premier gâteau de riz gluant aux haricots rouges certifié halal est vendu en Malaisie. Il a été remarqué par le premier ministre malaisien Najib Razak, à gauche, à l'occasion d'un salon commercial international. Le président de Tokachi Seika Co., Ltd se trouve à droite.

Message du président

Domaines d'action de la JICA

Pour répondre concrètement aux ODD, la JICA mène des actions dans trois domaines principaux : la promotion d'une croissance de qualité, la réalisation de sociétés pacifiques et sûres, et la réponse aux problèmes mondiaux.

Promotion d'une « croissance de qualité »

La « croissance de qualité » privilégie une croissance axée sur trois facteurs : l'inclusion, à travers laquelle les fruits de la croissance sont accessibles à toute la société et personne n'est laissé de côté ; la durabilité, qui traduit l'attention portée à l'environnement, aux aspects sociaux et aux mesures garantissant aux générations futures de jouir des fruits de la croissance, notamment en luttant contre le réchauffement climatique ; et la résilience, qui s'attache à renforcer la résistance des sociétés à divers chocs tels que les crises économiques et les catastrophes naturelles. Il s'agit véritablement d'une des cibles prévues par les ODD. En matière d'infrastructures de qualité privilégiant la sécurité ainsi que les enjeux environnementaux et sociaux, on peut citer le métro de Delhi, en Inde, financé par l'APD japonaise. Le métro de Delhi est utilisé tous les jours par 2,4 millions de personnes et il est devenu un nouveau moyen de transport pour les citoyens. Ainsi, le nombre de véhicules sur les routes de Delhi a été réduit de 120 000, ce qui a permis d'alléger la circulation. De plus, des technologies d'exploitations avancées du Japon, notamment pour la sécurité du métro et la maintenance des trains, ont été transférées vers des sites indiens.

Réalisation d'une société pacifique et sûre

Les risques tels que le terrorisme international, les problèmes humanitaires dans les États vulnérables et les conflits régionaux ont un impact social et économique lourd sur de nombreux pays dans le monde, notamment le Japon. Parallèlement aux initiatives de consolidation de la paix, il est fondamental de partager les valeurs universelles par une aide en faveur de la bonne gouvernance et de

l'établissement de lois. Récemment, une nouvelle initiative a vu le jour pour promouvoir la réconciliation entre les groupes ethniques et tribaux après une guerre civile. Au Soudan du Sud, avec l'aide de la JICA, le premier événement sportif depuis l'indépendance du pays a été organisé pour promouvoir la paix et l'unité. La réalisation de la paix n'est pas simple, mais plus de 20 000 spectateurs, bien plus que prévu, se sont déplacés pour applaudir les athlètes. Cet événement nous a rappelé le pouvoir du sport pour restaurer la confiance entre les groupes ethniques et tribaux.

Contribution aux thématiques mondiales

Avec la mondialisation, les grands défis transfrontaliers qui se posent à l'humanité dans son ensemble – comme le changement climatique, les catastrophes naturelles de grande ampleur et les maladies infectieuses – sont de plus en plus présents. En tenant compte des cadres établis lors de la 21^e session de la Conférence des parties (COP21) de la convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques et de la conférence mondiale des Nations unies sur la réduction des risques de catastrophe, la communauté internationale doit unir ses efforts et formuler des mesures appropriées. Pour ce faire, il est essentiel d'établir des partenariats avec divers organismes, notamment des entreprises privées, des ONG, des gouvernements locaux et des universités. En particulier, le rôle des innovations scientifiques et technologiques pour la réduction des émissions de gaz à effet de serre, le développement de vaccins contre les maladies infectieuses, la sécurité alimentaire et la purification de l'eau, entre autres enjeux, attirent de plus en plus l'attention, et les technologies avancées des entreprises japonaises font l'objet d'un intérêt croissant à cet égard. On peut citer à titre d'exemples l'introduction de toilettes sèches au Kenya, en Indonésie, au Vietnam et ailleurs par LIXIL Corporation, et l'introduction des cartes à puce sans contact FeliCa développées par Sony Corporation dans le réseau de bus publics au Bangladesh.



Message du président

Nouveaux efforts en faveur de la redynamisation du Japon

J'aimerais maintenant examiner l'impact de l'aide aux pays en développement sur le Japon. Je suis très préoccupé par le fait que le Japon est en train de se replier de plus en plus sur lui-même. Mais lorsque je vois de nombreux jeunes Japonais qui ont mûri de manière considérable après avoir vécu une expérience de terrain dans les pays en développement, j'ai aussi le sentiment que nous préparons les ressources humaines qui permettront de changer le Japon. De plus en plus, les volontaires japonais pour la coopération à l'étranger sont actifs dans la société japonaise après leur retour. Par exemple, ils participent activement à l'aide apportée aux régions rurales ou aux régions touchées par une catastrophe au Japon, ou ils créent des entreprises à partir d'une nouvelle perspective, faisant ainsi bénéficier la société de leur expérience de coopération internationale.

De plus, la participation aux projets de la JICA ouvre parfois de nouvelles possibilités, lorsque des technologies détenues par des régions japonaises se révèlent être une solution aux problèmes de

développement ou lorsque des petites et moyennes entreprises trouvent de nouveaux marchés suite à un projet d'aide aux pays en développement. Par exemple, dans la région de Tokachi, sur l'île d'Hokkaido, dans le cadre de la politique industrielle régionale de la vallée alimentaire de Tokachi, la ville d'Obihiro et la chambre de commerce et d'industrie collaborent avec la JICA. Dans un projet ciblant la Thaïlande et la Malaisie, ils ont montré la sécurité et la qualité des aliments japonais au personnel chargé de la production et de la distribution alimentaires, tout en se sensibilisant à l'importance de la nourriture halal dans les pays musulmans. Ils ont ainsi pu introduire les premiers gâteaux de riz gluant aux haricots rouges sucrés, connus sous le nom de *daikufu*, certifiés halal, et les ventes en Malaisie ont connu une progression constante. Ces exemples permettent d'établir une relation gagnant-gagnant-gagnant où l'aide de la JICA est plus étendue, les problèmes des pays en développement résolus et les régions japonaises revitalisées. La JICA entend poursuivre ses efforts dans cette direction.

Intérêts nationaux dans un monde interdépendant et contribution de la JICA

Pour le Japon, qui dépend largement de ses relations avec l'extérieur, la paix, la stabilité et la prospérité dans le monde sont des questions d'importance nationale. Le Japon importe des marchandises du monde entier, et plus de la moitié de ces importations proviennent de pays en développement. La stabilité et la paix des pays voisins ainsi que leur capacité à commercer librement sont au fondement de nos vies.

Le Japon a été le premier pays non occidental à devenir un grand pays développé et il offre un modèle de modernisation. Simultanément, en menant une aide axée sur ses principes de coopération au développement et son expérience, le Japon

a soutenu la croissance de pays en Asie et ailleurs. Durant cette période, le Japon a connu des succès, mais aussi des échecs, et il a beaucoup appris. Riches de ces enseignements et de ces informations, le Japon et la JICA ont à mon sens un rôle majeur à jouer dans la résolution des problèmes de développement.

Pour atteindre les ODD et réaliser un monde dans lequel personne n'est laissé de côté, la JICA continuera de servir de pont reliant le Japon et les pays en développement et, en collaboration avec divers acteurs, elle encouragera la coopération internationale.

À propos des attaques terroristes à Dhaka, au Bangladesh

Sept consultants participant à un travail d'étude pour la JICA sont morts et un autre a été blessé lors de l'attaque terroriste qui a frappé Dhaka, le 1^{er} juillet 2016. Les huit personnes participaient à une étude préparatoire liée à un projet d'infrastructure visant à améliorer la circulation urbaine à Dhaka, où le trafic est de plus en plus dense.

Les victimes japonaises étaient toutes très enthousiastes vis-à-vis de la coopération au développement et avaient un haut niveau d'expertise. Avec la JICA, elles devaient contribuer au développement des pays en développement. Je suis extrêmement attristé par le fait que des collègues aussi précieux aient été tués ou blessés. Je prie pour que ceux qui ont perdu la vie reposent en paix et offre mes sincères condoléances à leurs proches. Je prie également pour le prompt rétablissement de notre collègue blessé.

Une semaine après les événements de Dhaka, la situation sécuritaire s'est également détériorée au Soudan du Sud et le personnel de la JICA a dû quitter le pays. Heureusement, tout notre personnel est en sécurité, mais il ne fait pas de doute que l'opération d'évacuation a été très délicate et que de nombreux problèmes demeurent.

En réponse à ces événements, le gouvernement japonais et la JICA ont établi un conseil sur les mesures de sécurité pour les projets de coopération internationale sous l'égide du ministère des Affaires étrangères et formulé de nouvelles mesures de sécurité pour le personnel impliqué dans les projets de coopération internationale et les ONG japonaises.

En se basant sur ce rapport, la JICA s'efforce de mettre en œuvre rapidement les mesures spécifiques suivantes : (1) renforcer la collecte, l'analyse et le partage des informations sur les menaces ; (2) garantir la mise en œuvre du code de conduite et partager ce dernier avec le personnel des projets et les membres d'ONG ; (3) renforcer les mesures de protection et de formation au niveau matériel et institutionnel ; (4) être prêt à répondre lorsque des incidents se produisent ; et (5) améliorer la gestion de crise et la structure organisationnelle.

À travers ces mesures de sécurité, la JICA entend redoubler ses efforts pour que de telles tragédies ne se répètent pas. Nous avons l'intention de poursuivre les nobles aspirations des victimes en faveur du développement et de continuer à travailler sans relâche pour la paix et le développement dans le monde.

Shinichi Kitaoka
Président de la JICA